

Signe dans la Bible



Au pied des plantes
L'eau

Les eaux du mont Horeb

Livre de l'Exode 17,1-7

__ Donne-nous de l'eau à boire

__



La Parole de Dieu

Lue par
Juliette Séjourné



La méditation

frère Hervé Ponsot
couvent de Lille

La Parole de Dieu

Toute la communauté des fils d'Israël franchit le désert de Sine, en observant les étapes prescrites par le Seigneur. Ils campèrent à Rephidim.

Là, comme il n'y avait pas d'eau à boire, le peuple accusa Moïse : « Donne-nous de l'eau à boire ! » Moïse leur répondit : « Pourquoi m'accusez-vous ? Pourquoi mettez-vous le Seigneur à l'épreuve ? » Le peuple avait soif.

Ils récriminèrent contre Moïse : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »

Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant eux, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va !

Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Défi) et Mériba (c'est-à-dire : Accusation), parce que les fils d'Israël avaient accusé le Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis au défi, en disant : « Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas ? »

La méditation

Soif d'eau... « forte »

Il paraît que le corps humain est composé de 70% d'eau : on comprend alors que l'eau représente un besoin humain « vital ». Et qu'elle soit fort recherchée, surtout dans un désert comme celui que traversent les Hébreux. Mais pas seulement en ces lieux en principe inhospitaliers : la plus vieille tradition a toujours invité les moines bâtisseurs à construire leurs monastères à proximité de sources. Usage fort prudent quand on sait que l'eau est une denrée qui se raréfie : un ami ayant passé sa vie professionnelle dans une « agence de l'eau » m'assurait que « les guerres de l'avenir seront des guerres de l'eau ».

« Les petits et les pauvres cherchent de l'eau », affirmera Isaïe, ils ne sont pas seuls, et la pénurie en ce domaine risque donc d'engendrer bien des violences. Mais leur besoin, le nôtre, se réduit-il à sa seule dimension physique ? L'eau « spirituelle », celle de l'amour, de la reconnaissance, n'est-elle pas tout aussi nécessaire ? La Samaritaine se gardait bien de le clamer sur les toits, mais une fois qu'elle a rencontré Jésus, et laissé tomber le masque, elle l'avoue : « Seigneur donne-moi de cette eau » (*). Et elle va la trouver auprès de celui qui vient de lui parler, eau forte, inépuisable, « source d'eau jaillissant en vie éternelle ». Allons-nous continuer à nous cacher, et à cacher aux autres, notre manque le plus vital ?

* Évangile selon saint Jean, chap 4, verset 15